



DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
20 JANVIER > 9 AVRIL 2023



© Claudine Doury / VU' / In Camera

AMOUR
Une odyssée sibérienne

CLAUDINE DOURY

CLAUDINE DOURY

AMOUR. UNE ODYSSEE SIBERIEENNE

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE DOCUMENTAIRE
DU 20 JANVIER AU 9 AVRIL 2023

Visite presse : jeudi 19 janvier à 17h30

Vernissage : jeudi 19 janvier à 18h30

Visite commentée : samedi 21 janvier à 15h

Claudine est devenue photographe en empruntant les chemins de traverse. Nous nous sommes rencontrés dans une petite agence photo puis au journal *Libération* où elle officiait comme iconographe, à l'orée des années 80. C'est donc par ce biais détourné qu'elle est arrivée à ses fins, en s'enrichissant tout d'abord du travail des autres jusqu'à pouvoir assouvir elle-même sa passion.

Très vite elle intègre l'agence VU', vivier de la nouvelle photographie des années 80/90 où, avec l'aide de l'incontournable Christian Caujolle, elle s'affirme comme une grande photographe, lauréate entre autres du Prix Niepce en 2004.

Claudine c'est aussi une travailleuse infatigable, perfectionniste au possible. Elle a produit une oeuvre documentaire majeure en ex-URSS, labourant le terrain lors de longs voyages hasardeux où le romantisme de ses pérégrinations lointaines se mêle à une forme d'ethnologie sociale dans laquelle le souci des gens qu'elle photographie est toujours présent.

Le travail de Claudine Doury répond parfaitement à la ligne du Centre photographique documentaire où nous montrons en alternance de la photographie émergente et des auteurs importants de la scène photographique, mais qui indifféremment travaillent toujours sur un temps long, vertu cardinale du style que nous défendons.

Gilles Favier, directeur artistique d'ImageSingulières

BIOGRAPHIE

Claudine Doury est une photographe française née à Blois et basée à Paris. A l'intersection du réel et de la fiction, son travail aborde les notions de mémoire et de transition notamment autour de l'adolescence et du voyage, thématiques centrales de son œuvre. En 2017 elle est lauréate d'une commande nationale du Ministère de la Culture et de la Communication sur la jeunesse en France, et reçoit cette même année le Prix Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des Beaux-Arts. En 2022, elle est aussi lauréate de la commande du Ministère de la Culture destinée aux photojournalistes. Ses travaux sont régulièrement exposés en France et à l'étranger et ses photographies figurent au sein de prestigieuses collections privées et publiques dont le Fonds National d'Art Contemporain à Meyrin (Suisse), le Musée de la Photographie à Braga, l'Imagerie à Lannion, et la collection Agnès B. Elle a publié 5 ouvrages monographiques dont « Amour » (éd. Chose Commune).

Claudine Doury est représentée par la galerie In Camera à Paris et elle est membre de l'agence VU'.

Extraits du texte de Philippe Trétiack pour le hors-série de la Revue des Deux Mondes consacré au travail de Claudine Doury (octobre 2018).

Elle parle vite. Elle parle beaucoup. Dans sa bouche, les mots se bousculent comme autant de pierres que roulerait un torrent. Elle a ses lubies, des points de fixation. L'un d'eux est oriental et son nom sonne telle une promesse, tel un défi : Amour. Sur 4400 kilomètres de long il s'étire et s'incurve. C'est un fleuve sibérien. Les Mongols l'ont baptisé Khara Mouren, le fleuve noir, les Chinois Heilongjiang, fleuve du dragon noir. Tout un programme. Elle s'en est approchée une première fois en 1991, elle y retourne aujourd'hui, une bourse en poche. 27 années se sont écoulées entre ces deux voyages et celles et ceux qu'elle avait rencontrés hier et dont elle tira le livre *Peuples de Sibérie* (Seuil) ont pris de l'âge et pour certains de l'embonpoint. D'autres ont pris la tangente. Dans ces régions d'aridité, de neige, de moustiques et d'alcool, l'avenir est incertain.

Son propre avenir s'est dessiné en 1989 quand après des années d'activité comme iconographe au sein de diverses agences photo puis au quotidien *Libération* elle a sauté le pas pour devenir, elle aussi, photographe. Entre temps elle avait croisé Raymond Depardon, Sebastiao Salgado, Annie Leibovitz... tous ces géants qui trouvaient que ses choix iconographiques étaient toujours les bons. Cela lui a donné confiance et même quelques idées. Née dans une bourgade de Touraine, vaguement diplômée d'un IUT de journalisme, Claudine Doury voulait échapper à son milieu. Elle a choisi les marges avant de s'attaquer aux marches de la Russie. Elle s'est mise au cyrillique et couçi couça, tchout tchout comme elle le dit en russe, elle s'est blindée pour mieux plonger vers cet Est extrême. Aimantée par la Sibérie, fébrile tout au long du voyage, attirée toujours par les bordures continentales, elle s'est sentie chez elle dans ces confins aux apparences hostiles.

Un jour, dans un musée de Blagovestchensk, fouillant dans les archives, elle tombe sur le cliché qui déclenche tout. Une femme oroqen assise serre un enfant contre elle. Elle est sibérienne mais pourrait être squaw, sioux ou même cheyenne. Edward Sheriff Curtis, le grand ethnologue américain aurait pu la photographier à l'aube du 20ème siècle. Seule face à cette image, dans la poussière d'une salle d'archives d'ordinaire interdite aux étrangers, Claudine Doury réalise soudain que si l'on en sait beaucoup sur les tribus qui furent percutées par la ruée vers l'Ouest aux Etats Unis, on ne sait presque rien des peuples qui de l'autre côté du globe, durent absorber la furia des pionniers moscovites. Leurs noms, leurs langues, leurs us et coutumes ? Des bribes, du grésil, de la poussière. Claudine tient sa mission. Elle s'attelle à son œuvre, documenter ce monde sibérien âpre et redoutable, fermé, sauvage, violent, émouvant. Une fois, deux fois, dix fois elle accomplit sa traversée cap à l'Est, en train le plus souvent car elle redoute l'avion et puis en autocar, en carriole, en side-car, en hélicoptère du Kgb quand la chance lui sourit. Elle se faufile dans ces villages oubliés. Son sourire, sa silhouette estompée, ses gestes de danseuse, ses glissements de pieds, sa souplesse de corps révélatrice de son agilité d'esprit lui ouvrent les portes. On l'accueille et dans ces contrées où la vie est une survie permanente, un peu de chaleur humaine s'offre comme une aventure. Photographe ? Ethnologue ? Exploratrice ? Elle est tout cela et peut-être encore chamane. Car à force de se courber pour pénétrer dans des yourtes, de respirer l'air enfumé des feux de camps, d'arpenter la taïga et de mâcher du renne sous des ciels gigantesques l'âme lève comme le pain dans un four. Elle craque, elle dore. L'iconostase germe sous l'objectif.

Un proverbe chamanique dit qu'une pierre ramassée et déposée plus loin met des siècles à se rendormir. Les images de Claudine Doury en soulevant le voile de neige et de silence qui couvre ces peuples en les apaisant nous réveille. Nénètses, Nganassanes, Komis, Koriaks, Kérèks, Nanaïs, Oroks, Orotches, Oudégués, Oultches, Nivkhes, Chors, Kètes, Khalasses, Aléoutes, Aïnous, Toungouses... leurs noms se déclinent en un poème épique. Les images se psalmodient. Il y a du moulin à prières dans le moteur de son appareil photo. Et Claudine Doury mouline les steppes et carbure aux détails, une veste déchirée, une adolescente la joue collée contre la vitre d'une Volga, une bouche édentée, une fumée qui s'élève.

Plus d'une fois, elle a songé à s'installer à Khabarovsk, la ville la plus ensoleillée de la Russie. Elle aurait ainsi pu enchaîner ses périples, sauter dans l'un de ces bateaux moustiques qui remontant le fleuve accostent de village en village, lui offrant le choix d'un mariage, d'un enterrement, d'une foire ou d'un baptême. Elle s'est contentée d'y retourner souvent. Aujourd'hui, dans la Russie de Poutine, les contraintes de l'URSS pointent de nouveau le bout de leurs bottes. Les accès aux archives se referment, les suspicions forcissent, les miliciens emmitouflés dans leurs pèlerines, la chapka rivée sur le crâne roulent des épaules et jouent de la matraque. Eternel retour. Tant mieux qui sait, car quand Claudine feuillette les magnifiques albums qu'elle a composés au fil de ses voyages, grands carnets de feuilles crème où se mêlent dessins, cartes, photos, textes, notations... elle est prise de regrets pulsionnels. « Pourquoi n'ai-je pas monté un studio en plein air pour photographier chacune des personnes qui sont là sur cette image prise le jour de la fête des marins à Khabarovsk ? Ils sont tous intéressants, tous, et aujourd'hui cet homo sovieticus a disparu ». Non, il rôde. Claudine Doury a les capacités de le faire ressurgir de son palais de glace. Elle a pour cela des alliés, tous les écrivains et artistes qui la précédèrent dans ces forages : Tchekov, Delteil, Kessel, Cendras, Makine... Dans cet univers gigantesque où le ciel est « dix fois plus grand qu'ailleurs » où l'espace s'étire, la perte ne vient pas d'un excès de géographie mais de l'abîme du temps. Progresser à l'horizontal c'est creuser dans le permafrost d'une histoire de douleurs et d'amour, saga dilatée où les langues s'entremêlent, où les pratiques chevauchent des aurores boréales, où les colonisés, les soviétisés, les abandonnés de la débâcle post-gorbatchévienne ne survivent qu'à grand renforts d'alcool et d'incantations. La Sibérie pour Claudine Doury est une formule magique. D'une boussole, elle serait l'aiguille.

Philippe Trétiack, écrivain et journaliste

LES RENDEZ-VOUS

AU CENTRE PHOTOGRAPHIQUE DOCUMENTAIRE

VERNISSAGE & SIGNATURES DE LIVRES

« **AMOUR. UNE ODYSSEE SIBÉRIENNE** » DE CLAUDINE DOURY

JEUDI 19 JANVIER 2023 / 18H30

En présence de la photographe

VISITE COMMENTÉE

PAROLES DE COMMISSAIRE

SAMEDI 21 JANVIER 2023 / 15H

Gilles Favier, directeur artistique d'ImageSingulières, présentera l'exposition « Amour. Une odyssee sibérienne » de Claudine Doury, dont il est le commissaire.

Tout public / Gratuit

WORKSHOP

« **LE LONG DES RIVES DE L'ÉTANG DE THAU** »

Animé par la photographe Claudine Doury

17, 18 ET 19 FÉVRIER 2023

Un week-end photographique pour trouver sa voix singulière, l'exprimer et la formaliser. Il permettra aux participant.e.s de tisser un récit photographique en parcourant chaque jour, aux côtés de Claudine Doury, des lieux et des espaces propices à la construction d'une histoire.

Pro et semi-pro / 220€ tarif normal / 200€ pour les adhérents à l'association

Réservations : baroux@imagesingulieres.com ou 04 67 18 27 54

ATELIERS ENFANTS

LES PETITS ATELIERS PHOTO

VACANCES D'HIVER / 10H30-12H

Autour de l'exposition temporaire présentée au Centre photographique, des ateliers sont proposés aux enfants pour découvrir la photographie autour d'activités manuelles et créatives. *Détails du programme à venir*

Pour les 6 -11 ans / 5€ par atelier

Réservations : baroux@imagesingulieres.com ou 04 67 18 27 54

ATELIER D'ÉCRITURE

ÉCRITURES CROISÉES

SAMEDI 11 MARS 2023 / 14H30-18H

Après une visite commentée de l'exposition temporaire, Papier de Soi propose un atelier d'écriture autour d'une sélection de livres de la bibliothèque du Centre photographique documentaire.

Public adulte / 15€ / 10€ (tarif réduit) / Réservations : papierdesoi2@gmail.com

VISITES COMMENTÉES

PAROLES DE MÉDIATEUR

DIMANCHES 5 FÉVRIER, 5 MARS ET 2 AVRIL 2023 / 15H

Tous les premiers dimanches du mois, l'équipe de médiation du Centre photographique propose une visite commentée des expositions temporaires.

Tout public / Gratuit

PLUS D'INFORMATIONS SUR IMAGESINGULIERES.COM

PHOTOS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

© CLAUDINE DOURY / VU' / IN CAMERA



Amour - Le miroir, Ous-Gour 2018



Amour - Le repas, Boulava 2018



Amour - Dasha en été, Nergen 2018

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre photographique documentaire - ImageSingulières

17 rue Lacan 34200 Sète / +33 4 67 18 27 54 / info@imagesingulieres.com

HORAIRES D'OUVERTURE

EXPOSITIONS

Du mardi au dimanche de 14h à 18h

Fermé les jours fériés et hors expositions

Entrée gratuite

BIBLIOTHÈQUE

Du mercredi au samedi sur rendez-vous

Accès réservé aux adhérents de CÉTÀVOIR et des médiathèques de Sète Agglopolè Méditerranée.

VISITES ET SERVICE DES PUBLICS

Visite commentée en groupe (de 10 à 20 personnes) : 20€

Visite commentée tous les premiers dimanches du mois à 15h / Gratuit

Camille Baroux : baroux@imagesingulieres.com / 04 67 18 27 54

ADHÉSION

Tarif : 25 € / 15 € (réduit) - Possibilité d'adhérer en ligne.

RELATIONS PRESSE

ImageSingulières

Lucie Guitard

04 67 18 27 54

guitard@imagesingulieres.com

WWW.IMAGESINGULIERES.COM

ImageSingulières est soutenu par

